

L.BODIN, LIBRAIRE

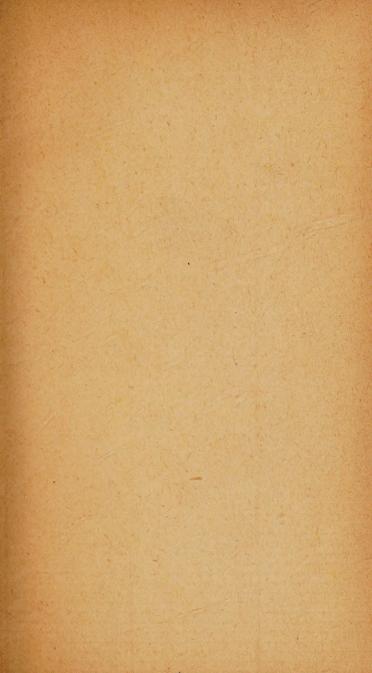
Publie un Catalogue de Livres anciens et modernes envoyé gratuitement.~

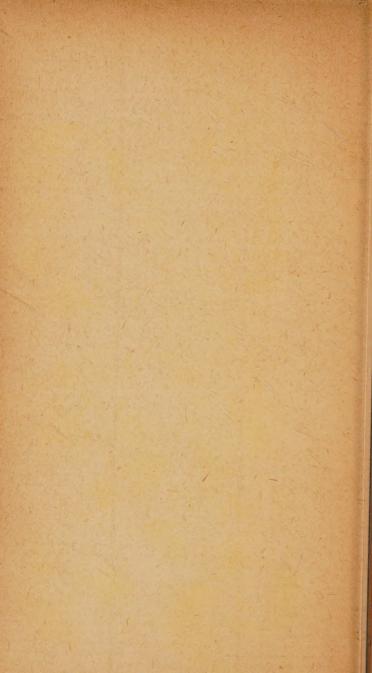
OUVEAGES SUR LES SCIENCES OCCULTES (Catalogue spécial)

43, Quai des Gds Augustins, PARIS

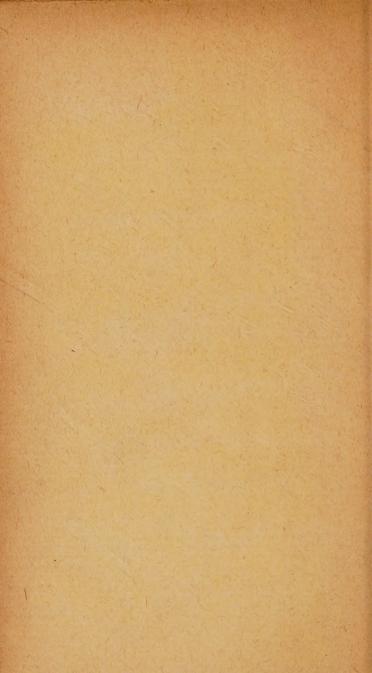
32561/A

m)









VERTUS ET USAGE

ALKNO

DU VIN SALIFIQUE, ET AUTRES EAUX

De Mr. le Beau de Villars Propriétaire du Controlle de la Marque d'étain de Dijon & autres lieux, qui se distribueront à Paris.

Empreinte du Controlle de la Marque d'étain de Dijon, dont les bouteilles seront cachetées pour éviter la fraude.







VERTUS ET PROPRIÉTE'S

DUVIN

SALIFIQUE,

Composé par Mr. le Beau de Villars.

E Vin composé d'un seul simple, guérit radicalement toutes sortes de douleurs de dents, quelques gâtées quelques soient; les sluxions, caries, chancres,

ulceres scorbutiques, &c. rend les dents

blanches, & fortifie les gencives.

Il en faut faire chausser deux ou trois cuillerées jusqu'à ce qu'il commence à bouillir : en respirer la sumée par le nez, s'en gargariser, & s'en froter avec les doigts les dents & les gencives, le gardant le plus longtems que l'on poura dans la bouche; il fait cracher des eaux glaireuses qui proviennent du cerveau; il faut reiterer jusqu'à ce que la salive ne soit plus glaireuse. Il s'éleve quelques sois des petits boutons

A ij

aux gencives, dont on ne doit pas s'inquiéter: c'est l'indication d'une prompte guéri-

fon.

On peut s'en servir en tous tems pour se nétoyer les dents, avec une petite éponge qu'on imbibe de ce vin & d'une poudre qui les blanchit comme l'albâtre.

Voici la copie du certificat qu'en a donné Monsieur Azevedo.

"Je soussigné Docteur Régent & an"cien Professeur de la Faculté de Médecine
"en l'Université de Paris, certisse que le
"Sieur le Beau de Villars a un reméde pour
"les fluxions, maux de dents, ulceres &
"corruptions des gencives, qui fait des
"esseus merveilleux: comme aussi pour les
"ulceres scorbutiques, dont j'ai vû les
"esseus merveilleux en peu de tems; en soi
"de quoi j'ai donné le présent Certisicat,
"à Paris ce 1; Mars 1737. Signé, A 2 2", VEDO. "

Depuis 1738 le Sieur le Beau de Villars a fait des guérisons surprenantes par l'usage

de ce Vin Salifique.

S. A. S. Mademoiselle, ayant demandé en présence du Sieur Morand son Chirurgien, au Sieur le Beau de Villars les noms des personnes qui avoient fait usage de ce Vin Salisique, pour se convaincre par elles de l'efficacité de ce Remede, lui demanda 5

encore si par la connoissance qu'il a des simples, il possédoit quelques autres remédes pour d'autres maladies: le Sieur le Beau de Villars cherchant dans les mémoires de ses prédécesseurs, y a découvert un simple qu'il nomme Immortelle, duquel il tire une eau qui guérit absolument toutes les maladies ausquelles le corps de l'homme est sujet.

Cette eau purisse la masse du sang, & opere d'abord sur toutes les maladies de la peau, en guérissant aussi celles du dedans. Elle n'est point mauvaise à boire, & ne peut jamais faire que du bien, telle quantité qu'on en puisse prendre : on en peut faire

usage avant ou après le repas.

Ce Reméde a été éprouvé sur quantité de personnes attaquées de maladies abandonnées & inconnuës, de playes & d'ul-

ceres qui passoient pour incurables.

La certitude qu'il a de l'efficacité de ce Reméde, l'ayant lui-même administré, l'engage à mettre ci après les noms & demeures de quelques-unes des personnes qu'il a gu lies de scorbut, de dartres vives & opiniatres, de gâles, de lêpres, de chancres, d'ulceres malins, de maux de jambes qui avoient resisté aux remédes ordinaires, &c. asin que ceux qui pouroient en avoir besoin, puissent s'adresser à lui avec confiance.

Le Sieur le Beau de Villars offre de guérir A iii gratuitement, comme il l'a fait jusqu'à ce jour, les pauvres qui s'adresseront à lui munis de Certificats des Curés ou Vicaires de leurs Paroisses, ou de quelques personnes de probité & connuës, qui constateront leur état & leurs maladies, afin d'éviter tous abus, & que le Seigneur en soit loué.

Comme le Sieur le Beau de Villars n'est pas sans faculté, & qu'il peut vivre aisément de son patrimoine, il n'a pas jusques à présent recherché d'autre aprobation de ses remédes que celle de Mr. Azevedo. Il n'en fait point son capital. Ils ne dépendent d'ailleurs ni de la Chirurgie ni d'aucune faculté, & il n'est point disposé à en communiquer la composition.

Plusieurs Princes, Princesses, Seigneurs & Dames de la premiere consideration en ont fait usage, après avoir consulté des Medecins, des Chirurgiens & des Apoti-

caires.

S. A. S. Mademoi selle étant venuë au Cloitre S. Honoré au Magasin des Indes, pour en prendre, le Sieur le Beau de Villars lui en porta, qu'elle reout en présence du Sieur Morand, qui en a pris depuis. Cette Princesse en donna aussi à Madame la Princesse de Conti.

M. le Prince de Conti, Mr. de Breteuil, Mr. le Premier Président, Mr. le Prevôt de Paris, &c. en ont aussi fait prendre, & faire: usage chez eux à leurs gens avec succès.

Noms de quelques-unes des personnes guéries.

A Versailles.

Le Sieur le Pege Commissaire, dont la prompte guérison surprit plusieurs Seigneurs & Dames de la Cour qui l'engagérent d'écrire au Sieur le Beau de Villars pour avoir de ses eaux.

Le Sieur Duguet Ordinaire de la Musique

du Roi.

La Demoiselle Labbé au Bureau de la Guerre, guérie du scorbut.

A Paris.

Le Pere Duvernet Vicaire Général de l'Ordre de la Merci, attaqué depuis plufieurs années d'une maladie des plus dangereuses, ayant les boyaux entiérement ulcerés, & rendant les urines par le fondement, qui avoit éprouvé inutilement toutes sortes de remédes, se trouva si soulagé
par l'usage des eaux du Sieur le Beau de Villars, qu'il fut en quinze jours en état d'aller
visiter les Maisons de son Ordre, d'où il
revint avec un teint charmant, & surprit
ceux qui le connoissoient. Il a joüi d'une
santé parfaite jusqu'en 1740, s'est-à-dire
deux ans après sa guérison: ayant fait usage

de choses qui lui ont été contraires dep uis, pendant l'absence du Sieur le Beau de Villa rs.

La sœur du Sieur Dufour Prêtre de Saint Germain l'Auxerrois, a recouvré la vûë

qu'elle avoit perduë depuis douze ans.

La fille de la Demoiselle Bolureau Marchande de tableaux devant la porte de Mr. le Curé de Saint Germain l'Auxerrois, guérie d'une pleuresse & d'une fluxion de poitrine: son neveu guéri d'un mal des yeux.

La nommée Nannon qui a été pansée chez la Demoiselle Bolureau, a été guérie d'une galle sépreuse & d'ulceres aux jam-

bes.

La nommée Quintet Vendeuse d'herbes, à la porte du Sieur Badoir Vicaire de Saint Germain l'Auxerrois, derriere le Chœur, a été guérie d'un chancre ulcereux qui lui avoit mangé la moitié du visage.

Le Sieur David Libraire, sur le Quai des

Augustins.

Une fille de la Ville de Laval, qui avoit passé par toutes sortes de rémedes, dont le corps n'étoit que pouriture, les jambes pleines d'ulceres, ayant un charbon à la cheville du pied & un flux de sang depuis six ans, se trouve cependant très bien guérie, & en a fait une déclaration devant Notaire.

Un Domestique de Mr. Mousse Trésorier Général, rue S. Marc, à qui on vouloit

amputer la jambe, a aussi été guéri.

Le Sieur le Beau de Villars ne met ici que gens connus, ayant encore guéri gratuitement un nombre infini de Pauvres.

Le Sieur le Beau de Villars fait encore une cau tirée à froid d'un simple, qui décrasse le visage, les mains, & rend la peau frai-

che & blanche.

Une autre qui rafraichit le foye & les poumons, en s'en moüillant souvent le visage, parce qu'il y a une infinité de petits vaisseaux, comme des filets, qui portent à l'instant cette fraicheur au foye & aux poumons, apaise les instammations des yeux & du visage, fût-on couperosé & plein de boutons, cela se passe & fait revenir le teint Ceux qui sont incommodés de la poitrine se trouvent aussi soulagés par l'usage de cette eau.

Une autre qui fait passer sans retour les rousseurs & autres taches que l'on a sur la peau, après s'en être mouillé jusqu'à ce qu'elles soient passées; & en la laissant secher sur le teint, elle préserve aussi des ardeurs du Soleil.

Et une autre qui soulage les douleurs de la goute, en mouillant souvent les parties

affligées.

Le 2 Juillet 1740, le Sieur le Beau de Villars qui avoit traité gratuitement la nommée Alexis Rose Marchande de truffles, dont le corps étoit tout couvert d'ulceres, l'a présentée bien guérie & en parfaite santé à S. E. Monseigneur le Cardinal de Polignac, qui la lui avoit recommandée, ladite Rose ayant présenté le placet suivant à S. E. six semaines auparavant.

A S. E. Monseigneur le Cardinal de Polignac.

Monseigneur,

"Alexis Rose, qui a l'honneur de four-"nir des trussles à tous les Seigneurs de la "Cour, prend la liberté de représenter " très-respectueusement à V. E. qu'Elle a " eu la bonté de lui accorder l'honneur de , sa protection, lorsque l'occasion s'en pré-,, sentoit. Une cruelle chûte lui ayant causé ", la perte de la vuë, que le Seigneur a bien "voulu lui redonner; mais elle se trouve ,, dans un état déplorable, ayant le corps " tout convert de playes que l'on regarde ,, comme incurables ; elle s'est transportée , à l'Hôtel-Dieu où l'on vouloit lui couper ", la jambe; mais ayant eu avis que le Sieur ", le Beau de Villars, à la recommandation ,, des personnes d'honneur & de distinction " avoit guéri charitablement plusieurs pau-", vres affligés comme la Supliante; ce qui "l'oblige de se jetter aux pieds de V. E. , pour la suplier très-humblement d'avoir ,, la charité de joindre à la Lettre circu-, laire ci-attachée, un mot de recomman"dation de V. E. auprès du Sieur le Beau "de Villars, pour qu'elle puisse obtenir de "lui la même grace qu'il a accordée à beau-"coup d'autres; le zéle avec lequel votre "charité secourt les affligés, fait esperer à "la Supliante qu'elle ne sera pas abandon-"née, & ne cessera de continuer ses prieres "pour la conservation de V. E.

Au bas du Placet est écrit,

Je recommande cette p auvre femme, dont j'atteste la sincerité. Signé, le Cardinal de Polignac.

L'on tiouvera Mr. le Beau de Villars, lorsqu'il sera à Paris, sur le Quai vis-à-vis la grande porte du Châtelet, le matin jusqu'à neuf heures, & de relevée jusqu'à trois, pour guérir les Pauvres gratis, & dire l'usage qu'il faut faire de ses Eaux, suivant les maladies.







